



CHAPITRE I

Bang !

Croâ !

Boum !

Aaaaah !!!

Le dernier son est de moi, un corbeau vient de se cogner contre ma fenêtre ! Il se l'est prise en plein bec. J'ai eu si peur ! Pourtant, je ne suis pas peureuse normalement (à part pour les araignées). Mais j'ai été surprise alors que j'étais concentrée sur mes devoirs, assise à mon bureau, sous la fenêtre. C'est bien la première fois que je vois un oiseau s'écraser devant mon nez.

Il a l'air assommé, allongé sur le rebord de ma fenêtre, mais sa tête bouge très légèrement : j'en déduis qu'il est encore vivant. Je suis soulagée, je ne serai pas suspectée si des oiseaux détectives devaient enquêter sur sa disparition. Je souris en imaginant des petits oiseaux avec une casquette de police... Retour à la réalité, il faut que je regarde ce corbeau de plus près. J'aime beaucoup les animaux et c'est une nécessité d'aider celles et ceux qui sont blessés. Ceci dit, je dois bien avouer que, pour celui-là, j'hésite un peu... Ce corbeau n'est vraiment pas ragoûtant : il est très gros, son bec pointu est entrouvert et ses ailes sont crasseuses !

« Ragoûtant », c'est un nouveau mot que j'ai appris dans un livre. Ma théorie, c'est que ça doit être un mélange de ragoût (que je déteste manger) et de dégoûtant. Je vous l'avoue, je n'ai pas vérifié cette théorie dans le dictionnaire, car je trouve ça difficile de chercher dans l'ordre alphabétique.

Tout cela pour dire que toucher l'oiseau me répugne, j'ai peur qu'il attrape ma main avec son bec ou ses griffes. Mais ça serait vraiment cruel de le laisser souffrir devant moi...

J'ouvre la fenêtre tout doucement et j'avance ma main pour tâter les dégâts du bout des doigts, mais il se redresse d'un coup. Il semble ressusciter subitement et le voilà qui s'envole à cent kilomètres-heure. Je n'ai aucune idée de comment calculer les vitesses ou les distances...

Mais sa rapidité m'a tellement surprise que j'ai fait un bond en arrière.

Après m'être remise de ce bouleversement (c'est-à-dire après avoir mangé un carré de chocolat), je m'approche de nouveau pour fermer la fenêtre. Je ne voudrais pas voir le corbeau revenir, entrer dans ma chambre et voler mes chocolats.

Alors que je suis en train de pousser les battants de la fenêtre, mon œil est attiré par un petit objet qui brille. Je le ramasse, c'est un tout petit flacon rempli d'un liquide transparent. Je l'aurais vu en ouvrant les volets si c'était là ce matin... C'est probablement le corbeau qui l'a laissé tomber.

Cela voudrait-il dire qu'il a eu un accident pendant une livraison ? Je ne suis pas une experte mais je trouve cela étrange... Je croyais que c'étaient les pigeons, les oiseaux voyageurs qui travaillent avec la poste. J'ai encore dû écouter à moitié en classe, la maîtresse dit souvent que j'écoute « d'une seule oreille » (j'en ai évidemment deux, des oreilles, mais je n'oserais pas lui dire qu'elle se trompe).

Avec toutes ces émotions, je pense qu'il ne serait pas raisonnable de retourner à mes devoirs : impossible de me concentrer. Je me vois contrainte de faire une pause jeux. En plus, le flacon est à la taille parfaite pour jouer avec Lilo.

Ma poupée Lilo c'est mon jouet préféré, je l'adore ! Il mesure vingt centimètres, je le sais parce que c'est écrit sur son étiquette. En vrai, il me paraît bien plus petit, car il rentre dans les poches de ma veste. C'est super, comme ça il est toujours avec moi. Sauf à l'école où, dans ma classe cette année, nous faisons tous semblant d'être des grands qui ne jouent plus aux jeux de bébé.

Je lui fabrique plein de choses, comme des tout petits meubles en carton ou encore des habits découpés dans des chaussettes que j'assemble à la glu. Pour son anniversaire, j'ai construit une étagère en carton garnie de minuscules magazines et livres. Je les ai remplis de vraies histoires écrites de ma belle écriture. Je dis ma « belle » écriture mais c'est ironique, parce que ma famille dit que j'écris « comme un cochon ».

Avec Lilo, nous nous amusons comme des fous. Dans sa bibliothèque, il y a des livres d'horreur que nous lisons le soir, après l'heure du coucher ! Il arrive même que nous allions mélanger les paires de chaussettes de mon grand frère ou faire des gribouillis dans ses cahiers.

Lilo est un petit poupon avec des yeux verts et il est chauve comme les bébés. D'ailleurs, il a toujours la même tête de bébé que le jour de Noël où je l'ai déballé il y a quelques années. Par contre, certains de ses membres ont été croqués lorsque je l'ai oublié chez mon papy. Quand je l'ai retrouvé quelques jours plus

tard, le bout de son nez et quelques-uns de ses doigts de pieds avaient disparu. À leur place, se distinguent maintenant de minuscules traces de dents. Maman m'a dit que c'étaient des souris qui avaient essayé de manger ma poupée ! J'ai beaucoup pleuré ce jour-là, je m'en voulais tellement de l'avoir laissé seul à servir de goûter aux souris. Maintenant, je me dis que ça lui donne un côté aventurier. Au moins, ça le différencie de tous les autres poupons dans les magasins.

Moi, je m'appelle Marguerite et, une de mes passions, c'est manger. Justement, je vois sur ma montre que ce sera l'heure du goûter dans vingt minutes. La maîtresse a dit la dernière fois que la ponctualité est une des clefs du succès, et que le meilleur moyen d'être ponctuel c'est d'être en avance. Du coup, je vais prendre mon goûter maintenant pour être bien sûre d'être à l'heure.

Badaboum ! De la cuisine, où je goûte, j'entends des bruits qui viennent de ma chambre au-dessus. Pourtant, mon frère et ma sœur ne sont pas encore rentrés. J'ai peur que le bruit réveille Maman, qui dort dans sa chambre. Ça fait longtemps qu'elle est malade, et son traitement a l'air de faire empirer son état.

Je monte les escaliers en courant et, en arrivant dans ma chambre, la fenêtre est grande ouverte. J'ai encore dû mal la fermer, elle est vieille et, malgré mes muscles de super ninja, je manque encore d'un peu de force

pour bien faire tourner la poignée. Plusieurs livres sont tombés de mon bureau.

Je remarque aussi que Lilo n'est plus posé par terre, devant mon bureau, où je l'avais laissé. Bon, des fois, enfin souvent, c'est vrai que j'oublie où je laisse mes affaires. Mais il n'est pas non plus sur mon lit, ni dans son mini lit posé sur ma table de nuit. Serait-il possible que mon frère soit rentré plus tôt du collège juste pour venir m'embêter ? C'est largement envisageable, mais je ne le vois nulle part dans ma chambre et, franchement, il n'est pas très fort à cache-cache. Alors que je regarde derrière ma porte et sous mon lit (les deux seules cachettes que mon frère semble connaître), je remarque que le flacon du corbeau a été renversé par un des livres qui a chuté. Il est maintenant ouvert par terre, à l'endroit où je pensais avoir laissé Lilo.

Hiiiiii ! Aaaaaaah ! Lilo, debout sur mon bureau, est en train de me faire une énorme grimace !

Mon cœur bat à toute allure et je cligne des yeux frénétiquement pour essayer de sortir de ce mauvais rêve. Je reste plantée là, incapable de bouger, alors que Lilo froisse et déchire tous les papiers à sa portée. Comment est-ce possible ? ! J'ai toujours rêvé que ma poupée prenne vie, mais je n'ai jamais imaginé que cela puisse arriver pour de vrai ! Le voilà qui se met à jeter le contenu de ma trousse à travers la chambre. Alors qu'un crayon tombe

sur mon pied, je me rends compte que ce que je vis est bien réel. Et qu'il va réveiller Maman ! J'attrape Lilo et il se débat furieusement. Surprise, je le lâche sur mon bureau et il mord les pages d'un de mes livres. Toucher à mes livres, ça, c'est un crime ! Je l'attrape de nouveau et, avant qu'il ne puisse se défaire de ma prise, je l'enferme dans le tiroir de mon bureau.

Je me suis rarement sentie si chamboulée. Jamais je n'aurais pensé qu'un rêve qui se réalise puisse être si dérangent. Bon, mon plus grand rêve, c'est d'être enfermée dans un magasin de jouets pour une nuit. Ensuite, c'est de devenir écrivaine. Mais avoir une poupée vivante est assez haut sur la liste. Seulement, je n'avais jamais envisagé que Lilo puisse être une telle plaie !

C'est à ce moment que mon frère, Éol, entre dans ma chambre.

— C'est ton tiroir qui fait du bruit comme ça ? me demande-t-il après avoir jeté un coup d'œil dans la pièce.

Je n'arrive pas à me décider sur la situation (est-ce génial ou angoissant ?), et je n'ai vraiment pas besoin qu'il vienne m'embêter en plus.

— Il n'y a aucun bruit, c'est encore toi qui as pété ! dis-je en tentant de m'en sortir avec une explication tout à fait logique.

Il me répond :

— Tu as ramassé un animal, c'est ça ?

Flûte alors, mon imbécile de frère est donc plus doué que moi pour les explications logiques... Il continue avec son air sournois :

— Si tu veux, je peux t'aider...

Non merci, je sais exactement qu'il va me faire chanter pour que je lui donne de l'argent ou que je range sa chambre dégoûtante. Je ne me laisserai plus faire !

Le mois dernier, j'ai même lancé un mouvement de grève contre lui. On en entend toujours parler aux informations à la télévision, alors j'ai décidé moi aussi d'agir contre l'opresseur. J'ai créé des pancartes « Grève contre Éol » que j'ai dispersées partout dans la maison. En plus, je lui ai posé des questions comme les journalistes à la télévision. Il m'a répondu en me balançant des trucs à la figure, et ensuite il a dit qu'il adorait me mettre de mauvaise humeur. C'était vraiment méchant, mais ça m'a fait de bons arguments pour récolter des signatures pour ma pétition pour qu'il devienne un gentil frère. J'en ai déjà quatre ! Il y a celle de ma grande sœur, Violette, de ma mère, de mon grand-père et la mienne. Il a dit que ma grève ne l'atteignait pas du tout. Mais, ce week-end, quand ses copains et copines sont venus jouer aux jeux vidéo, j'ai remarqué que la plupart des affiches avaient disparu. Ce n'est pas grave, parce qu'il reste encore celle collée sous le téléphone et celle dans le réfrigérateur.

Finalement, il s'en va, en lâchant un prout, comme je l'avais prédit.

Une fois seule, je réfléchis encore à ma situation difficile, pendant que Lilo continue de faire du bruit dans le tiroir. Je l'ouvre alors doucement et essaye de lui parler :

— Lilo, calme-toi, s'il te plaît. Nous sommes amis ! Tous les deux, on va pouvoir s'amuser, et peut-être même faire des bêtises, mais sans détruire mes affaires. Il faut que tu restes silencieux pour que les adultes ne te voient pas et ne deviennent pas hystériques.

En effet, je pense bien que si des adultes réalisent que ma poupée est vivante, ils vont l'enfermer dans un laboratoire comme dans les films. Lilo croise ses petits bras et me tire une minuscule langue en disant « nananère ». C'est la première fois que j'entends sa voix ! C'est plutôt positif, mais je me rends aussi compte qu'il n'a pas l'air de vouloir coopérer ni d'avoir envie de jouer avec moi. Je referme vite le tiroir, je suis tellement déçue que j'ai envie de pleurer.

Soudain, je pense à ramasser le flacon ouvert par terre. En le retournant, je repère une petite étiquette, mais c'est écrit trop petit pour que je puisse la lire. J'imagine que ça pourrait m'aider à comprendre comment Lilo a pris vie. Je connais une personne qui utilise une loupe ! Il ne fait pas encore nuit et c'est assez proche de chez moi pour que je puisse y aller toute seule à pied.